



LES PARABOLES

DE LA BREBIS PERDUE,
DE LA DRACHME PERDUE
DU FILS PRODIGUE,
DE L'HOMME RICHE ET DE LAZARE

Cornelius J. Mears

LES PARABOLES DE
LA BREBIS PERDUE, DE LA DRACHME PERDUE
DU FILS PRODIGUE, DE L'HOMME RICHE ET DE LAZARE

Enseigné par Pasteur Cornelius J. Mears
(Enseignement du Dimanche Soir, début des années 1960)
Et transcrit de cassette audio.¹

Dans le quinzième chapitre de Luc, il y a trois paraboles. Dans le seizième, il y en a principalement deux. Dans le quinzième chapitre, on trouve la parabole de la brebis égarée. La seconde parabole parle de la femme qui a perdu la drachme qui est la parabole de la drachme perdue. Puis la dernière parabole du chapitre concerne l'enfant prodigue.

Le mot prodigue ne figure pas dans le récit. C'est juste un nom qu'on parvient à apprendre qui s'est transmis à travers le temps. Mais on peut l'utiliser comme référence. Dans l'expression *enfant prodigue*, le mot prodigue signifie *gaspilleur*. Dans cette parabole, on raconte l'histoire du fils qui gaspilla toute sa substance dans la débauche. Mais il y a certaines choses que je voulais mentionner d'abord concernant la parabole.

Les paraboles dans les deux chapitres, particulièrement celles du chapitre quinze que Jésus s'est inspiré à donner à cause d'une situation qu'il confrontait, sont brièvement mentionnées ici. Maintenant, c'est ce qui inspira Jésus à raconter ces histoires. Elles ont toutes, chacune d'elles, un point fort en elles. Et on nous raconte ces incidents dans la première partie du chapitre, le quinzième chapitre. Et il est important de noter cela afin de recevoir la compréhension des paraboles que Jésus donne. La Bible commence à dire : « *Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchaient de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant: Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole:* » (immédiatement il se dirige droit au but), et en réponse à cette attitude que les Pharisiens et les Scribes présentent envers les publicains et les pécheurs.

¹ *Notes du Traducteur* : Notez que ce texte est une transcription d'une version orale du sujet. Par conséquent, les structures de phrases ne suivent pas toujours les règles de la langue. La version française se veut aussi fidèle à l'originale que possible.

Maintenant, laissez-moi faire remarquer d'abord que les publicains et les pécheurs eux-mêmes étaient des Juifs. Ce qui signifie, ils faisaient partie de la nation d'Israël. Il ne parle pas de Gentils en parlant des publicains et des pécheurs. Lorsque le rédacteur fait mention des publicains et des pécheurs, ils étaient eux-mêmes parmi les Juifs. Et eux aussi furent eux-mêmes Israélites. Or les pécheurs étaient ceux qui furent coupables de grands péchés et de choses contraires à la loi. Ils firent ces choses avec connaissance. Ils vivaient juste une vie de péché. Les publicains étaient employés des Gentils; particulièrement l'Empire Romain pour lequel ils prélevaient les impôts. Ils étaient considérés comme traîtres. Les offrandes d'un publicain n'étaient pas acceptées dans le trésor du Seigneur. Au tribunal, leur témoin n'avait pas de crédibilité. C'est ainsi que les publicains furent méprisés par les composantes de la nation juive. Ils étaient méprisés. Or Jésus choisit l'un d'eux pour en faire son disciple; Matthieu était un publicain. Jésus se défait de toutes ces restrictions et répulsions, en agissant la façon dont il faisait les choses. Maintenant, on le voit à table avec les publicains et les pécheurs. Les Pharisiens condamnent cet acte et trouvent Jésus en faute pour avoir agi de la sorte. *Pourquoi, disent-ils, cet homme mange avec les publicains et les pécheurs?*

Alors donc, Jésus poursuivit, inspiré par leurs déclarations, à raconter ces histoires : la parabole de la brebis égarée, de la drachme perdue et du fils prodigue. Et si vous retenez cela à l'esprit comme fondement, alors il sera plus facile de comprendre ces choses. « *Quel homme d'entre vous, s'il a cent brebis, et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller après celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Lorsqu'il l'a retrouvée, il la met avec joie sur ses épaules, et, de retour à la maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance.* » Cette parole s'adressait aux Pharisiens ici, pour les faire honte parce qu'ils murmuraient contre Jésus recevant les publicains et les pécheurs. Il les fait savoir que les anges de Dieu et Dieu lui-même se réjouissent de la conversion des pécheurs. Il fit le contraste entre la joie des anges dans le ciel avec Dieu et les attitudes fermées et envieuses des gens de ce monde. Dans cet exemple, la brebis égarée est l'image que Jésus utilise pour représenter les publicains et les pécheurs. Par les

quatre-vingt-dix-neuf brebis, Jésus donne l'image des Pharisiens et Sadducéens, se référant à eux comme quatre-vingt-dix-neuf personnes justes.

Rappelez-vous, il fit la même chose dans le neuvième chapitre de Matthieu et, je crois, quelque part ici aussi dans le livre de Luc, où à une autre occasion ils le condamnent. Jésus répondit ainsi : « *il dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.* » En d'autres termes, lorsqu'il étendit son ministère vers les publicains et les pécheurs, les Pharisiens l'en blâmèrent. Il dit : « *le fils de l'homme pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs. Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.* » En d'autres mots, vous êtes satisfaits de votre condition personnelle et votre propre état spirituel. Donc vous n'avez pas besoin de moi. Vous ne croyez pas que vous avez besoin de mon aide. Ceux qui se portent bien n'ont pas besoin de médecin, mais les malades. Ces hommes sont malades. C'est pourquoi mon ministère les atteint dans leurs besoins. Donc, c'est ce que Jésus est en train de leur dire. Et dans la prochaine parabole, l'histoire est similaire. Cependant, comme j'ai dit, ces paraboles ou ces histoires sont inspirées de cette situation. Or, il y a une application projetée plus loin dans le futur, et d'autres que ces histoires en avaient.

La seconde est très similaire à la première. Cependant il y a quelques petites différences dans les deux histoires, et les points qui y sont abordés. « *Ou quelle femme, si elle a dix drachmes, et qu'elle en perde une, n'allume une lampe, ne balaie la maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent.* »

Ici, c'est très similaire; la même étude comme idée fondamentale. Jésus donne l'image des publicains et des pécheurs représentant une drachme² perdue. Et comme une femme balaierait le plancher et chercherait diligemment jusqu'à ce qu'elle aurait trouvé la pièce, Jésus donne l'illustration de l'amour de Dieu qui part à la recherche du pécheur, et de quiconque se trouve dans le besoin dans ce monde. Comme ce fut le cas des publicains et des pécheurs de son

² *Drachme ou pièce de monnaie, pièce d'argent.*

temps. Or, comme je dis, nous pouvons dire quelque chose un peu différent dans ces deux histoires parce que le berger qui abandonne les quatre-vingts dix-neuf et part à la recherche de la brebis perdue dans la première histoire est une figure du Seigneur lui-même; une figure de Christ. Et concernant la brebis à laquelle il se réfère, *ma brebis qui était perdue*. Puis, bien sûr, il ramène la brebis à la maison. Il abandonne les autres dans le désert, comme il dit, un point qui a quelque chose à dire là-dessus. C'est là que les Pharisiens, les Scribes et les Sadducéens se trouvent, à vrai dire. Quoiqu'ils fissent profession de connaître Dieu, ils furent, dans un sens, dans le désert. Jésus les laissa dans le désert lorsqu'il trouva la brebis perdue. La brebis perdue est ramenée plus près de lui qu'eux. En l'amenant à la maison, il l'amène dans la maison ou dans l'église; dans le royaume que Jésus est en train d'établir. C'est ce royaume dans lequel les publicains et les pécheurs sont invités. Ils sont invités à prendre part dans le royaume.

Puis, dans la seconde histoire, la femme, dans cet exemple, représente l'église qu'il se met à établir. Comme je dis, il y a une application future. Quoiqu'il y eût cette première intention dans la parabole. Mais ici la femme représente l'église. Et si elle perd une pièce, elle allume la lampe. La lampe ici est la parole de Dieu qu'elle utilise. Et elle balaie la maison. Elle nettoie avec diligence jusqu'à ce qu'elle la trouve. *'Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et dit: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue.'* Cela nous laisse voir un aspect juste un tout petit peu différent ici. Cela montre une personne errant, comme une brebis égarée, à qui l'amour de Dieu et l'amour de Jésus le Sauveur, le berger, tend la main. Mais alors il y a le cas où il y a peut-être une certaine négligence de la part de l'église. Et que certains pourraient s'égarer ou perdre l'équilibre, que l'église pourrait en être responsable à un certain niveau. Et il montre la préoccupation qu'il y aura alors, et qui existera dans l'église en allumant la lampe et nettoyant la maison; et en cherchant jusqu'à ce qu'elle la trouve. Elle reste dans la maison, vous voyez. Elle nettoie la maison et cherche diligemment dans la maison quelqu'un qui se détourne du chemin ou qui se perd, qu'elle sent une part de responsabilité.

'De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent' Nous avons tous eu quelques expériences en rapport avec ces lignes. Quand nous voyons quelqu'un qui s'était égaré ou détourné du chemin. Et nous avons vu le Seigneur leur

ouvrir une porte, leur ouvrir la voie afin qu'ils reviennent. N'a-t-il pas toujours été un sentiment chaleureux et heureux dans notre cœur lorsque nous savons que Dieu a vraiment reçu quelqu'un? Il ouvre vraiment une porte pour les permettre de revenir. C'est une joie inexprimable et merveilleuse qui déferle sur nous. Et quelle joie remplirait nos cœurs! Donc nous savons par expérience quelque chose concernant ce à quoi le Seigneur se réfère ici lorsqu'il dit *il y a joie dans le ciel à propos des pécheurs*, parce que nous avons senti la même chose. Pas seulement pour quelqu'un qui vient directement du monde - - il y a joie dans le ciel à cause de cette catégorie de pécheurs; un impie qui se repent - - mais alors il y a aussi joie à cause d'un saint qui s'était égaré, pris au piège. Ici, le Seigneur ouvrit la porte, il leur ouvrit le chemin, et nous les voyons en train d'être restaurés. Nous avons vu, nous avons le témoignage dans l'Esprit que le Seigneur les avait reçus, il les avait ramenés. N'était-ce pas une bonne sensation que nous avons lorsque nous avons vu quelqu'un revenir? Donc, l'expérience nous enseigne quelque chose sur ce que le Seigneur fait référence en ce qui concerne ce qui arrive dans le ciel.

Maintenant, dans la prochaine parabole, il y a quelque chose juste un peu différent. Dans les deux premières paraboles du quinzième chapitre, plusieurs exemples de l'amour de Dieu, qui cherche et atteint un saint qui se perd ou qui se déséquilibre, nous sont donnés dans ces paraboles. Tandis que, dans la troisième parabole, celle de l'enfant prodigue, il est montré ce qui se passe dans le cœur de *la personne* que l'amour de Dieu cherche dans ce monde, et quand elle est restaurée à la faveur de Dieu. Retenez une fois de plus à l'idée que le tableau, la base de tout cela, et ce qui inspire ces histoires c'est le murmure des Pharisiens contre Jésus recevant les publicains et les pécheurs. Et en conséquence, il est en train de donner la réponse dans ces trois paraboles. Tandis que, dans celle-ci, il y a cette différence: ici est décrite la décision pour une repentance et sa croissance dans le cœur de l'homme qui réagit bien à l'amour de Dieu qui cherche une telle personne comme celle-là.

Donc, lisons l'histoire. C'est la meilleure chose à faire au cas où certains ne seraient pas familiers avec elle. Luc 15 : 11 « *Il dit encore: Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche. Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine*

survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux. Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait. Étant rentré en lui-même, il se dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils; traite-moi comme l'un de tes mercenaires. Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. Le fils lui dit: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Mais le père dit à ses serviteurs: Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Amenez le veau gras, et tuez-le. Mangeons et réjouissons-nous; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit: Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras. Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer. Mais il répondit à son père: Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras! Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé. » Ne voyez-vous pas les Pharisiens dans cette histoire que Jésus raconte? Et ne voyez-vous pas les publicains et les pécheurs dans cette histoire?

Ici, les publicains et les pécheurs sont représentés par ce jeune homme, qui demande à son père de lui donner sa part. Et il s'en va dans un pays éloigné. Il gaspille tous ses biens dans la débauche. Il dévora sa vie dans le péché; vivant une vie imprudente, débauchée et pécheresse. Jésus donne l'image des publicains et des pécheurs dans le plus jeune fils. Puis l'attitude des Pharisiens qui murmurent contre eux, et contre Jésus les recevant. Quand il dit que le jeune homme s'en va dans un pays éloigné, cela signifie seulement dans un pays où Dieu ne se trouve

pas, ou loin du Seigneur, loin de Dieu. Et, lorsqu'il décrit la grande famine qui sévit là-bas, c'est évidemment une famine pour la vérité et l'amour et tout ce dont l'âme se nourrit. Et c'est ce qui est décrit ici. Qu'il commence à manquer certaines choses décrit l'attitude des publicains et des pécheurs, qui viennent aussi à Jésus et désireux de recevoir quelque chose. Ils manquent quelque chose avec laquelle Jésus peut leur fournir.

Il alla se mettre au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs garder les pourceaux, décrit l'occupation des publicains, et leur accord avec les païens et dans leur emploi, travaillant pour eux. Étant rentré en lui-même, il se dit: Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Rappelez-vous, c'est ce que Jésus décrit une fois. Il dit qu'un Pharisien et un publicain s'en vont au temple ensemble. Laissez-moi vérifier.., le dix-huitième chapitre de Luc, et le verset 13, n'est-ce pas? Et il décrit le contraste dans leurs attitudes. Le Pharisien, lorsqu'il prie, il dit : « *O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, etc. ou même comme ce publicain* » *O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas ainsi.* Dans son orgueil et dans son cœur, il s'élève avec fierté et s'exalte, et se croit juste dans les choses qu'il dit dans sa prière. Mais Jésus dit que le publicain n'ose pas lever les yeux et se frappe la poitrine. Et il dit : « *O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.* » Vous voyez, c'est cette attitude que Jésus décrit ici dans le plus jeune fils. Il dit que ce plus jeune fils s'humilie. Lorsqu'il entre en lui-même et comprend la situation dans laquelle il se trouve, alors il devient pénitent en son cœur. Et il reconnaît qu'il a péché. Il s'humilia devant son père. C'est son attitude. *J'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes mercenaires.* Vous voyez, c'est l'attitude du publicain dans le Temple. Il dit : « *Aie pitié de moi qui suis un pécheur.* » Il se frappe la poitrine en disant ces choses. Donc, nous avons ici la première application de cette parabole. Lorsque l'aîné apprit toutes ces choses, il sut que la fête était préparée et que son père avait tué le veau gras, reçu son frère cadet qui gaspilla tous ses biens dans la débauche. Ici, Jésus décrit l'attitude des Phariséens qui disaient : « *Cet homme reçoit les publicains et les gens de mauvaises vies* » Ils en sont indignés. Ils ne l'appréciaient pas. Et ici, Jésus, dans l'histoire, dit que ce plus grand frère se mit en colère. Et il refusa d'entrer. Alors, son père sort pour l'entretenir. *Il refuse d'entrer.* Vous voyez, Jésus fit une déclaration

similaire dans Matthieu vingt-et-un, quand il parle, concernant les Pharisiens. Il dit, les publicains et les prostituées, je crois qu'il a dit, entreront dans le royaume avant vous. Vous vous rappelez de cette déclaration au chapitre vingt-et-un, au verset 31. Il dit que les publicains et les prostituées les devanceront dans le royaume de Dieu. Et aussi, chapitre 23 de Matthieu, Jésus fait cette déclaration. Il dit : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! Il dit, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux; vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous n'y laissez pas entrer ceux qui veulent entrer.* » ***Vous n'y entrerez pas.*** Dans cette histoire, le fils aîné, n'entrerait pas. Il est en colère et refuse d'entrer. C'est ce qui est principalement décrit ici dans cette histoire.

Cependant, il y a un indice, dans la manière dont ce récit est arrangé, cela concerne l'attitude des Juifs dans l'ensemble envers les Gentils, lorsque Dieu les a reçus dans le royaume. La nation juive, dans l'ensemble, montre l'attitude du fils aîné, qui représente les Pharisiens ici. Ensuite, dans ces derniers jours, toutes les conditions de la parabole seront évidemment inversées de ce qu'elles ont été du temps d'alors. Toutes les parties seront ainsi modifiées. Cela veut dire que l'Église gentille va jouer le rôle du frère aîné. Parce que maintenant les Juifs sont coupés de Dieu. Et pendant près de deux mille ans, ils ont gaspillé leurs biens dans la débauche. Ils sont coupés de la faveur divine. Et maintenant, le nom de Dieu est exalté parmi les Gentils pendant ces deux mille ans. Et si nous l'étudions à partir de ce point de vue, alors, nous pouvons voir que ce jeune fils qui a gaspillé ses biens dans la débauche, reviendra à lui-même l'un de ces jours. Et il réalisera les faits essentiels de l'affaire. *Il aurait bien voulu se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux.* Cela signifie qu'il deviendra si affamé là où il a eu toute connexion ou tout contact avec cette église gentille mondiale. *Une grande famine survint dans ce pays.* Pendant les jours de Joseph et de ses frères, une famine survint. Quand Joseph fut en Égypte, il survint une terrible famine. Et les frères de Joseph devaient venir en Égypte pour se procurer de la nourriture. Et de même, lorsque cette famine survient dans cette parabole-ci, le plus jeune fils ou le fils prodigue, les Juifs, sera dans le besoin. Et il viendra dans cette humble attitude, cherchant le Seigneur. Et telle sera son attitude : *J'ai péché contre toi. Père, j'ai péché contre toi.* Invoquant son Dieu, il reconnaîtra ses transgressions, comme Osée nous dit dans le cinquième chapitre. Le Seigneur dit : « *...je reviendrai dans ma demeure, jusqu'à ce qu'ils*

*s'avouent coupables. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi*³. » Donc, ici le Juif se joint à un citoyen de ce pays étranger. Ou, cela signifie, dans cette condition, là où il est éloigné de la loi.

Puis, dans le livre aux Romains, bien sûr, nous pouvons voir la condition des Juifs, comment ils sont coupés de Dieu. Paul les décrit ici comme étant coupés du Seigneur. Et alors, je voudrais aussi vous donner un verset. Dans le livre d'Osée, le troisième chapitre, les versets quatre et cinq, ils sont très bien connectés avec cette histoire et cette parabole du fils prodigue. Est-ce que vous trouvez tous le passage? Osée, chapitre trois, où il dit : « *Car les enfants d'Israël resteront longtemps sans roi, sans chef, sans sacrifice, sans statue, sans éphod, et sans théraphim.* » Les enfants d'Israël resteront longtemps sans toutes ces choses-là. Et cette prophétie concerne Israël pendant ces deux mille ans. Ils sont restés tout ce temps sans un roi, sans un prince, sans sacrifice, sans statue, sans éphod et sans théraphim. Mais le verset suivant dit : « *Après cela, les enfants d'Israël reviendront; ils chercheront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi; et ils tressailliront à la vue de l'Éternel et de sa bonté, dans la suite des temps*⁴. » Vous voyez, c'est une promesse. C'est une prophétie concernant le fils prodigue, les Juifs. Après cela, ils reviendront et chercheront l'Éternel et David, leur roi. C'est que David ici est un portrait de Christ. C'est lui qu'ils chercheront. Il y a des passages dans l'Ancien Testament où David, assis sur le trône; la promesse de David assis sur le trône, le berger du troupeau est en réalité une référence à Christ. Ce verset est l'un de ces passages. Donc, quand il dit qu'il se leva et alla vers son père, après cela, les enfants d'Israël reviendront à leur Seigneur et David, le roi. L'enfant prodigue reviendra.

Puis, quand il dit que le père dit aux serviteurs d'*apporter vite la plus belle robe* : la plus belle robe donnée à l'enfant prodigue est le don du Saint Esprit. En effet, c'est ce que cela signifie en référence aux publicains et aux pécheurs. La plus belle robe qu'on leur donne est le don du Saint Esprit. Paul dit : « *vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ.* » Vous voyez, nous avons revêtu Christ. La plus belle robe, se revêtir de la plus belle robe, c'est de revêtir Christ – que nous faisons en recevant le don du Saint Esprit. Et *mettez-lui*

³ **Os. 5: 15** *I will return to my place, till they acknowledge their offence, in their affliction they will seek me early.*

⁴ **Os. 3: 5** *...and shall fear the Lord and his goodness in the latter days.*

un anneau au doigt. Dans un sens, l'anneau signifie l'armure qu'on lui donne. Un anneau est aussi un signe d'amour infini. Et cela signifie qu'ils seront restaurés à la faveur de Dieu, pour ne jamais plus être séparés de sa faveur.

Que quelqu'un me trouve Jérémie 31 : 3 et Esaïe 62 : 4. Lisons ces versets. Lisons-les maintenant par rapport à cet anneau qui est un signe d'amour infini. Jérémie 31 : 3 : « *De loin l'Éternel se montre à moi: Je t'aime d'un amour éternel; C'est pourquoi je te conserve ma bonté.* » Vous voyez, c'est l'attitude de Dieu le Père envers les Juifs, l'enfant prodigue, lorsqu'il reviendra à lui. *Je t'aime d'un amour éternel.* L'anneau est un signe d'un amour infini, ou éternel que le Père a, envers le peuple juif qui a joué le rôle de l'enfant prodigue pendant ces deux mille ans.

Maintenant, le prochain verset est au chapitre 62 d'Ésaïe au verset quatre. « *On ne te nommera plus délaissée, on ne nommera plus ta terre désolation; Mais on t'appellera mon plaisir en elle, et l'on appellera ta terre épouse; Car l'Éternel met son plaisir en toi, et ta terre aura un époux.* » Vous voyez, c'est ce qui est indiqué ici en donnant l'anneau au fils. Un autre point concernant cette histoire se trouve dans le récit d'Esther, dans le livre qui porte son nom, où on parle de la reine, des dix fils, de la reine Esther et du Roi Ahassuérus. Et tous les incidents rapportés dans l'histoire ; Esther est un type de l'Épouse de Christ. Mardochée, son tuteur, un juif, est un portrait de la nation juive. C'est une figure de la nation d'Israël. Haman est un type de l'homme du péché au Vatican. Les dix fils qu'il avait, les dix fils de Haman représentent les dix rois, ou dix dictateurs. Et si vous vous souvenez, Haman fut proche du roi. Il était un criminel. Il méditait le mal en son cœur. Il voulait faire du mal à Mardochée. Il initia une persécution contre les Juifs. Mais Esther faisait partie d'eux. Vous voyez, l'Épouse de Christ est parenté à la nation juive. Il y a une parenté qui existe entre elles. De même qu'Esther et Mardochée avaient une parenté. Et Haman eut des pensées mauvaises en son cœur. Il prépara un poteau sur lequel on devait pendre Mardochée. Et lorsque le cours des événements se changea à la fin, ce fut Haman lui-même qui fut pendu au poteau qu'il avait dressé pour pendre Mardochée. Et c'est exactement ce qui va arriver. Haman et ses dix fils mourront dans la bataille d'Armagedon. Et ici il est dit qu'il porta au doigt l'anneau que le roi lui donna. Donc, avant sa pendaison - - il n'eut plus de faveur aux yeux du roi, tout d'un coup - - pourquoi, le roi enleva l'anneau de la main de Haman.

Il le mit au doigt de Mardochée. Une fois de plus, nous avons une connexion avec l'anneau, mettant l'anneau à son doigt. Avez-vous tous suivis ces idées? Avez-vous compris? Il serait préférable de relire le livre d'Esther. C'est un fait dans le livre d'Esther. Je crois que c'est le livre de l'Ancien Testament dans lequel le nom de Dieu n'est même pas mentionné, n'est-ce pas? C'est dans le livre d'Esther. Malgré tout, il y a quelque chose pour nous dans ce livre. Le nom de Dieu n'est pas mentionné une fois dans le livre d'Esther. Cependant, il a quelque chose pour le peuple de Dieu, pour le peuple du Seigneur.

D'accord, revenant à la leçon. *Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds*⁵. Lui mettre des souliers aux pieds c'est l'appeler à se chauffer avec la préparation de l'évangile de paix, qui sera accompli à travers l'église gentille et le ministère de cette église que Dieu utilisera pour rapporter l'évangile aux Juifs. Puis, il y a évidemment une fête préparée pour une telle occasion, lorsque les Juifs seront restaurés à la faveur de Dieu comme l'enfant prodigue. Donc, maintenant, comme les Pharisiens murmuraient contre les publicains et les pécheurs, et comme les Juifs d'alors, ne pouvaient pas accepter immédiatement les Gentils venant à la faveur de Dieu; les conditions de la parabole sont inversées dans ces derniers jours, de sorte que le fils aîné représente les Gentils. Ce sont les Gentils qui jouent le rôle de fils aîné. Ce qui signifie, je parle des Gentils, comme dans ce faux système religieux parmi les Gentils. Je parle de l'organisation gentille chrétienne pharisienne de ce monde. Ce monde religieux orgueilleux, hypocrite, exalté et hautain qui existe aujourd'hui, auquel la description de l'église de Laodicée convient. C'est l'église gentille, donc, qui refusera d'entrer dans ces derniers jours. Elle sera en colère et refusera d'entrer.

J'espère que mes explications ne créent pas de confusion pour vous. J'ai mis tout cela dans plus d'une application. Vous voyez, j'ai montré la source d'inspiration des paraboles du Seigneur. J'ai montré comment les publicains et les pécheurs représentent l'enfant prodigue. Mais j'ai montré que maintenant cependant, de nos jours, les conditions de la parabole de l'enfant prodigue sont inversées de ce qu'elles ont été jadis au temps de Jésus, de sorte qu'aujourd'hui les Juifs soient l'enfant prodigue. Il a été l'enfant rebelle, éloigné de la famille, gaspillant son avoir dans la débauche, se joignant aux citoyens du pays. Et *Il aurait bien voulu*

⁵ *Luc 15: 22*

se rassasier des carouges que mangeaient les pourceaux. Puis il se prépare à retourner à Dieu. Les Juifs s'approchent du moment où ils rentreront en eux-mêmes. Et ils réaliseront qu'ils ont péché contre le ciel et aux yeux de Dieu. Ils ont péché contre le ciel par le fait qu'ils ont rejeté le représentant du ciel, Jésus Christ, le Fils de Dieu qui était venu dans le monde. Il a été rejeté. Donc les Juifs ont péché contre le ciel et aux yeux de Dieu. Et ils seront humiliés par tout ce qui se passe. Ils auront un esprit brisé quand ils reviendront à Dieu. Ils ne seront pas orgueilleux, exaltés et hautains. Ce n'est pas ainsi qu'ils seront. Mais ils auront le cœur brisé. Ils seront humbles. Ils reconnaîtront leurs transgressions. Ils se souviendront de ce qu'ils ont fait. Ils se repentiront de tout cela. Et ils invoqueront Dieu pour obtenir la miséricorde. Et le Seigneur étendra sa miséricorde sur eux et les recevra, comme ce père qui courut au-devant de son fils et le salua, tomba à son cou et l'embrassa. Ainsi Dieu, le Père agira envers les Juifs, l'enfant prodigue. Quand il dit : *car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir.* » Dans Romains 11, il y a une déclaration similaire concernant les Juifs. *Car si leur rejet a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon une vie d'entre les morts⁶?* En d'autres mots, lorsque Dieu les recevra encore, à quoi cela ressemblerait-il sinon une vie d'entre les morts? Ce sera comme un fils mort ressuscité pour revenir à la vie. Comprenez-vous tous? Avez-vous compris? Est-ce que tout le monde comprend cela? La parabole de l'enfant prodigue. C'est une parabole très remarquable.

Il y a beaucoup de points importants dans cette parabole. Nous ne devons pas nous lasser. Nous ne devons pas laisser ces choses vieillir. Ce qui nous stimule dans tout ça c'est de nous en rafraîchir la mémoire. D'avoir nos cœurs et pensées constamment sur ces choses. Afin d'y penser et de l'étudier, pour en méditer les bienfaits du Seigneur. Là où il est dit qu'*il appela ses serviteurs, et leur dit : `` Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez; mettez-lui un anneau au doigt. ``* Ce sont les serviteurs de Dieu, le ministère de Jésus-Christ, qu'il utilisera pour accomplir ces choses. Ce sont eux qui revêtiront les Juifs de la plus belle robe et les mettront l'anneau au doigt et les chausseront. C'est le ministère gentil de l'église restaurée de Jésus-Christ. Tandis que, la fausse église, l'église mondiale dans l'ensemble, elle constituera, cela veut dire, elle jouera le rôle du frère aîné qui ne comprendra rien de tout cela. Comme le Seigneur dit

⁶ *Rom. 11: 15*

dans le livre d'Apocalypse, à partir de 3 : 14. Il dit : `` *Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien.* `` C'est l'attitude du monde religieux actuel. Mais le Seigneur dit, en réalité, qu'ils furent vraiment *pauvre, aveugle, malheureux, misérable, et nu.* C'est la condition de l'Église de Laodicée. C'est ce qui est décrit ici. L'église de Laodicée est l'élément religieux gras, enflé et hautain, pharisaïque, rude et hypocrite tel que nous l'avons dans le monde présentement. C'est l'église de Laodicée. Et ils n'entreront pas. Dans l'ensemble, ils n'entreront pas. Les Juifs entreront dans le royaume de Dieu, et le Seigneur les recevra. Mais cet élément hautain et enflé, hypocrite constituant la majorité du monde religieux, ils refuseront d'y entrer.

Lisez Apocalypse 3 : 14 à continuer. Il est bon de se rafraichir la mémoire, de temps en temps, avec ces choses. Parce que cela décrit le monde religieux actuel. En effet, comme j'ai dit, j'ai plusieurs bonnes questions posées ici. Est-ce que tout l'Ancien Testament est types et ombres de quelque chose dans le Nouveau Testament? Veuillez expliquer Actes 15 : 20. Plusieurs autres bonnes questions qu'on m'a amenées ici. Expliquer Esaïe 11 : 6-8.

Est-ce que toutes les églises se joindront à la bête? Est-ce que les Juifs s'y joindront aussi? En effet, je peux juste faire une mention ici. Puisque j'ai parlé des Juifs. Les Juifs, dans l'ensemble, ne se joindront pas à la bête. Mais plutôt, les Juifs seront dans une fournaise ardente. Quand nous lisons l'histoire de Schadrach, Meshach et Abed-Nego jetés dans la fournaise ardente, cela représente Israël naturel, Juda naturel et Israël spirituel. Israël et Juda, et l'autre est l'église; l'église de Jésus-Christ. Donc, le corps de Christ et les Juifs naturels seront ensemble dans la fournaise. C'est là qu'ils seront, parce qu'ils accepteront l'évangile. Et, évidemment, accepter l'évangile signifie renoncer à toute connexion avec ce système bestial. Ils sont en train de faire des ouvertures pour eux maintenant. Hier soir, j'ai entendu, et peut-être quelques-uns d'entre vous ont entendu, que ce nouveau pape Paul a fait quelques concessions. Maintenant, je crois que c'est pour la future conférence du Conseil Œcuménique, qu'on doit reprendre à la fin de ce mois, qu'il a diminué les restrictions et baissé le niveau, pour ainsi dire, afin d'accueillir des non-Chrétiens et de leur permettre d'y participer. Ce qui inclut les Juifs. Cela inclut les Rabbins Juifs qui peuvent venir y participer. Il fait une ouverture. Un homme vient juste de le rejeter catégoriquement, n'est-ce pas? L'avez-vous lu dans les journaux, ou entendu cette semaine? Le chef de, c'était quoi encore, l'Église grecque orthodoxe? Il dit pourquoi; le monde n'acceptera jamais le Pape comme étant infaillible. Et il rejeta cette ouverture d'essayer de se

joindre à lui. Mais le Pape est en train de faire des ouvertures. Et il y avait un Rabbin juif à San Diego qui racontait cette histoire il n'y a pas longtemps. Il rapporta comment une délégation de dirigeants juifs, Rabbins et autres, eurent audience avec le Pape Jean. Et ils étaient tous Juifs, cela ne faisait pas les nouvelles, mais ce Rabbin juif en parlait dans une synagogue il y a quelques mois à San Diego. Et il dit que cette délégation de Juifs, Rabbins et dirigeants religieux, firent appel au Pape Jean. Et ils tinrent audience avec lui. Et ils se trouvaient là à l'attendre, lorsqu'il apparut finalement, et se présenta à eux. Il sortit, les bras ouverts, et il les accueillit. Et il dit : ``Je suis Joseph, votre frère. `` Et ces Juifs, au lieu de réagir chaleureusement, je vous dis, ils s'en allèrent de là se disant entre eux : ``Mon frère, il plaisante - - quelque chose comme ça; sur le chemin du retour. Donc, ces ouvertures ne fonctionnent pas encore convenablement. Et elles ne fonctionneront probablement pas parce que la mémoire des Juifs est encore fraîche concernant les persécutions qu'ils ont endurées de la part du Catholicisme. Ils ont souffert à travers les siècles. Et ils en ont encore la mémoire toute fraîche. Il peut y avoir quelques réunions, pas à haut niveau, juste quelques petits groupes. Mais cela n'aboutira à rien parce que les Juifs vont entendre l'évangile. Ils vont voir le travail de Dieu dans son peuple. Ils vont dire, selon Jésus, *bénis soit celui qui vient au nom du Seigneur*⁷. Cela se réfère au corps de Christ, qui obtiendra la bénédiction et la faveur de Dieu sur eux pendant la venue de la pluie de l'arrière-saison dans ce monde. Ils vont voir que ce peuple, qui vient au nom du Seigneur, est béni, et que le Seigneur les accompagne comme il l'a fait pour Israël dans les temps de l'Ancien Testament et qu'il leur accordera de grandes délivrances. Par son bras étendu, il les fit sortir d'Égypte. Et ils eurent l'expérience d'autres grandes délivrances. Merci Seigneur.

Nous n'avons pas vraiment de temps pour entrer dans la parabole de l'homme riche et de Lazare aujourd'hui. Mais vous pouvez vous rafraichir la pensée. J'aimerais qu'on en parle brièvement, tandis que vous en avez une idée. La parabole de l'économe infidèle en est aussi une intéressante, dans le seizième chapitre de l'évangile de Luc.

Je tenterai d'attirer votre attention sur la parabole de l'homme riche et de Lazare et sa connexion avec cette même idée à laquelle je viens de me référer. Car l'histoire que Jésus raconta est trouvée dans le seizième chapitre de Luc. Et tout d'abord, il nous est une bonne chose de réaliser que c'est une parabole. Et comme ces autres déclarations que Jésus avait faites, il

⁷ Psa. 118: 26

venait juste d'achever la parabole de la drachme perdue, la parabole de la brebis égarée et la parabole de l'enfant prodigue. Puis, ici, il donne la parabole de l'homme riche et de Lazare. C'est la parabole qu'il a donnée. Et voyant que les Pharisiens étaient parmi ceux qui écoutaient toutes ces choses que Jésus déclarait, or nous savons qu'une multitude l'écoutaient ce jour-là. Et selon Marc 4 : 34, et Matthieu 13 : 34, nous avons appris que *Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la foule. Il ne lui parlait pas sans parabole.* Donc, c'est une parabole que Jésus donnait. Et c'est une parabole qui couvre une période de deux mille ans. C'est un bon point à se rappeler concernant cette parabole dès le début. La parabole de l'homme riche et de Lazare couvre une période de deux mille ans.

Et ici, commençant au dix-neuvième verset, au chapitre seize de l'Évangile de Luke, l'histoire ou la parabole débute. *Il y avait un homme riche, dit Jésus, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme. Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.* Et la parabole s'achève là. Il n'y a aucun autre commentaire ni d'explication de la part de Jésus. Il ne fit que donner la parabole aux disciples et s'il y a autre chose qu'il aurait dit à propos de cela ou expliqué plus tard, la Bible n'en a parlé. Mais, à la lumière des paraboles que Jésus avait données auparavant et concernant le sujet qu'il traitait, il

montrait tout d'abord comment les Pharisiens, les Scribes et les éléments religieux d'Israël tombèrent dans une seule catégorie, tandis que les publicains et les pécheurs furent dans une autre catégorie. Nous pouvons voir cela en lisant le chapitre quinze de Luc, dans les paraboles de la brebis égarée, de la drachme perdue, et de l'enfant prodigue que j'ai déjà enseignées. Puis, en effet, même dans la parabole de l'économe infidèle, ils y a des affirmations similaires mentionnées ici. Donc, Jésus parle de différentes classes de gens. Et les différentes catégories dont ils font partie. Et il en est de même dans cette parabole.

Une fois de plus, c'est une parabole qui couvre une période de deux mille ans. Et remarquez, il s'adresse aux Juifs comme nation, et ce qu'il leur disait, et les commentaires qu'il faisait de temps en temps. Comme une personne me demanda, par exemple, concernant un passage dont j'ai fait mention aujourd'hui, dans Matthieu 19 : 30. Jésus dit : *“ Plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers.”* En effet, tout d'abord, la référence est faite à ces disciples qui ont été appelés des rangs des publicains et des pécheurs en si grand nombre. Il y eut Matthieu, le publicain. Et il y eut d'autres disciples qui étaient des hommes sans position, sans apparence ou place dans la religion. Mais Pierre n'était qu'un grossier au bord de la mer. Et ces autres hommes, ils ne furent pas religieux. Ils n'y pensaient pas autant. Ils ne suivaient que le cours de leur vie, et ne furent pas engagés dans les affaires religieuses. Donc, Jésus les appela. Ils devinrent ses disciples. Et les premiers, c'est-à-dire les derniers ici deviennent les premiers, en ce qui concerne l'attitude des dirigeants religieux. Ces hommes furent les derniers dans leur estimation. Et, c'est exactement la comparaison faite dans la parabole de Jésus concernant le Pharisien et le pécheur qui montèrent au temple pour prier. Le publicain se frappait la poitrine, Et il baissa les yeux dans sa honte. Et il dit : *O Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.* Mais il dit, le Pharisien, tenant la tête altière, se tenait à distance, s'assurant qu'il n'est pas trop près de ce publicain, de peur qu'il ne fût souillé en restant trop de lui. Et il dit *O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain ; , je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme ce publicain.* Et Jésus dit lequel s'en alla chez lui justifié? De toute évidence, la réponse est le publicain, qui dans son humilité, se baissa la tête. Et il dit *sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur.* Donc, ce fut ceux-là qui furent considérés les derniers aux yeux des dirigeants religieux, Jésus fit d'eux les premiers dans son royaume. Et il leur dit dans Matthieu, est-ce au chapitre 21? Il dit : *les publicains et les*

prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu. Et il en fut ainsi. Jésus eut pitié d’eux. Ils l’ont réprimandé. Ils l’ont accusé. Ils disent : ‘‘Cet homme se met à table avec les publicains et les pécheurs.’’ Et Jésus leur répondit et dit : ‘‘ *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades.*’’ En d’autres termes, vous ne reconnaissez pas avoir tort, ni avoir besoin d’un médecin. Mais ceux-ci sont conscients de leurs besoins. Et donc, je viens vers eux alors. Car, dit-il, *le Fils de l’homme n’est pas venu appeler à la repentance des justes, mais des pécheurs.* Le Fils de l’homme est venu appeler des pécheurs à la repentance. Donc, quand il dit que *les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers*, la première application à cela est que ceux qui ont été humiliés par les dirigeants religieux, dans leur propre pays, les publicains et les pécheurs; ils sont devenus les premiers dans le royaume de Dieu. Tandis que, ces Pharisiens orgueilleux et hypocrites et justes à leurs propres yeux et les leaders religieux; ils devinrent les derniers en ce qui concerne le royaume de Dieu. Et il y a une application qui s’étend au-delà de cela. Parce que ceux qui avaient formé le gouvernement de la nation juive, ils représentent, en réalité, dans un sens, la nation toute entière. Et il devait s’ensuivre qu’au temps marqué, ce peuple, qui avait la faveur de Dieu, la nation d’Israël, allait être les derniers. Et les Gentils qu’ils avaient méprisés, et qui furent des chiens, qu’on a mis dans la même catégorie que les publicains et les pécheurs; ces Gentils allaient venir dans le royaume. Ils allaient être les premiers. J’ai souvent utilisé une petite pensée ainsi, et je crois que c’est une bonne chose pour nous tous de le savoir. Nous entendrons ces programmes à la radio animés par un Juif converti, et nous entendrons des Juifs convertis s’appuyer fortement sur Romains 1. Dans ce chapitre Paul dit : *Car je n’ai point honte de l’Évangile : c’est une puissance de Dieu pour le salut du Juif premièrement. Voyons, c’est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.* Nous les entendrons mettre l’emphase sur le fait que l’évangile est premièrement au Juif. En effet, ici, plaçons cette déclaration dans son contexte exact.

En effet, l’évangile était au Juif d’alors quand Jésus vint dans ce monde. Il dit *Je n’ai été envoyé qu’aux brebis perdues de la maison d’Israël*⁸. Et vous vous souvenez, il dit cela à une femme païenne. Elle venait le voir pour qu’il guérît sa fille. Et il dit *Il n’est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens*⁹. Autant dire, *Je n’ai été envoyé qu’aux brebis*

⁸ *Matthieu 15: 24*

⁹ *Matthieu 15: 26*

perdues de la maison d'Israël. Et dans Jean 1, il est dit que *Jésus est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu.*¹⁰ Jésus vint à la nation juive. Et il dit à la femme dans Jean 4, n'est-ce pas, il dit *Le Salut vient des Juifs.*¹¹ Donc c'est ce que signifie le passage qui dit l'évangile est premièrement aux Juifs, et ensuite aux Grecs ou païens. Mais c'est un passage dont l'application date de deux mille ans. La nation juive a été coupée. Les Païens ont accepté l'évangile. Paul dit aux Juifs, dans Actes 13, il dit : *puisque vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle*¹², il dit, ayant été coupés, les païens, ayant accepté l'évangile et étant venus à la faveur de Dieu, l'évangile est d'abord aux Gentils maintenant. Et cela s'est produit pendant deux mille ans. L'évangile a été d'abord aux Gentils, puis aux Juifs.

Ainsi, *les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers.* Les Juifs, qui représentaient la tête, sont devenus la queue. Dieu les estimait les premiers à ses yeux. Mais maintenant ils sont les derniers. Et les Gentils qui étaient les derniers devinrent les premiers pendant deux mille ans. Tout cela, il y a plusieurs passages qui corroborent avec l'idée que le Seigneur allait visiter les Gentils afin de choisir du milieu d'eux un peuple qui portât son nom. Le quinzième chapitre d'Actes en parle. Donc, avec ces informations à l'esprit, analysons cette parabole maintenant. Je vais essayer de ne pas me trop hâter. Néanmoins, j'essaierai de la couvrir brièvement.

Il y avait un homme riche. Rappelez-vous, Jésus donne une parabole, et retenez aussi à l'esprit tous les autres faits mentionnés. Et ce sont ces faits dont je vous ai déjà parlés. Laissez-moi, alors, vous dire ceci en interprétant cette parabole. L'homme riche ici représente les Juifs. Ce sont les Juifs, par opposition aux Gentils, qui nous sont figurés comme Lazare dans cette parabole. *Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin.* Cela signifie, il était vêtu de la couleur pourpre du roi et du fin lin des sacrificateurs. Selon Exode 19, l'Éternel parla au peuple d'Israël, il dit : *Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.*¹³ Donc, cet homme riche, les Juifs, était vêtu du pourpre du roi et du fin lin des sacrificateurs. *Et chaque jour il menait joyeuse et brillante vie.* Ce qui signifie, qu'il était pleinement pourvu de tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété. Comme Jésus avait dit dans

¹⁰ *Jean 1 : 12*

¹¹ *Jean 4: 22*

¹² *Actes 13 : 46*

¹³ *Exode 19: 6*

Jean 4 :22, quand il dit : *Le salut vient des Juifs*. Puis, au neuvième chapitre de Romains au verset quatre, je crois que c'est Romains 9 :4, Paul dit : *qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte*. Et quoi d'autre mentionne-t-on ici? Vous me suivez? Tout le monde lit ces passages? Que lit-on dans Romains 9 :4, les derniers; les promesses? Ce sont les derniers, n'est-ce pas? *Qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses*. Donc, c'est ce que signifie que cet homme *menait joyeuse et brillante vie chaque jour*. Ce qui veut dire, être pleinement pourvu de tout ce qui contribue à la vie et à la piété.

Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères. Cela signifie, on pourrait dire, il est couché à sa porte, et il était couché derrière la porte aussi. Car, selon Éphésiens, Paul dit qu'*ils étaient sans Dieu, sans espérance dans le monde. Et ils étaient étrangers aux alliances de la promesse*¹⁴. Donc, quand il est dit qu'*il était couché à sa porte, couvert d'ulcères*, cela signifie qu'il était hors de la porte aussi. Et les ulcères, ici, c'est juste une façon de peindre l'idolâtrie, et les coutumes païennes, et les voies des nations, et les péchés et les misères des Gentils, par opposition aux Juifs. Car les Gentils *étaient sans Dieu, sans espérance dans le monde. Et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères*. C'est-à-dire, c'est la figure qu'on nous présente ici même de l'espoir qui a été réservé aux Gentils, manifesté en Dieu faisant exception, comme il l'a fait à travers les siècles. Il a permis à des Gentils, certaines fois, d'être inclus dans la lignée des justes. Même dans la lignée de Christ. Si vous cherchez minutieusement, vous trouverez un gentil ici et là. Vous verrez Ruth, la Moabite. Vous trouverez Rahab, la prostituée. Et donc, vous voyez, par ci par là, il y a des gentils. Et donc, même après la venue de Christ, et quoiqu'il le maintînt comme la norme, il dit : *Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël*. Or, regardez ce Centurion romain, dans Matthieu 8, qui vint vers Jésus. Et le Centurion dit : *je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit*. Rappelez-vous que cet homme est un Gentil. Et, après que cet homme eût parlé, Jésus dit : *je n'ai pas trouvé une aussi grande foi*. Il dit : *même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi*. Autant dire, voire chez les Gentils. Cet homme est un gentil. *Je n'ai pas trouvé une aussi grande foi même en Israël*. Vous voyez, ce Centurion est un Gentil. Et Jésus fit l'exception pour lui et guérit son serviteur.

¹⁴ Eph. 2: 12

Puis, dans Marc 7, la femme syro-phénicienne, grecque d'origine, vint à Jésus. Je l'ai déjà mentionné. Elle désirait que sa fille fût guérie. Jésus refusa. Il dit : Ce n'est pas juste; il n'est pas approprié de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens. Les enfants dans ce passage se réfèrent aux Juifs, dans Marc 7 : 27. Il dit : *car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens*. Les enfants sont les Juifs et les chiens sont les Gentils. Cette femme était une Gentille. Il dit : *'car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants. Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants. Alors il lui dit : à cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille.'* Il reconnut quelque chose de spécial dans cette gentille. Donc, ces choses servent alors de consolation. Et pour les Gentils dans l'ensemble, ces expériences constituent une lueur d'espoir pour les Gentils de ce monde dans l'ensemble. Et c'est ce qu'il voulait dire quand il dit, *et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères*.

Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Or, le pauvre ici, évidemment c'est encore Lazare, et sa mort, cela concerne sa mort en Christ, ou le baptême du Saint-Esprit. Comme Paul dit, dans Romains 6, *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?* Donc, quand le pauvre mourut, cela signifie seulement qu'il mourut quand à la chair. Et à cause de cela, alors, *il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham*. Cela signifie qu'il vint à la faveur de Dieu. Le sein d'Abraham est un juste un terme se référant au corps de Christ, ou à la faveur de Dieu.

Dans Jean 1 : 18, la Bible dit *qui est dans le sein du Père*. Vous voyez, Abraham, père Abraham ici, se réfère à Dieu. À Dieu le Père. Le sein d'Abraham est la faveur de Dieu, ou le corps de Christ. Et nous pourrions utiliser des pensées comme celles que Paul utilise dans Galates 3 et Galates 4. Si vous voulez noter ces passages des écritures. Galates 3 : 29 et Galates 4 : 28. Ce serait deux bons passages. Puisque c'est là que Paul dit : *si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse*. Donc le passage nous donne une connexion de cette pensée d'Abraham. C'est dans Galates 3 : 29, n'est-ce pas? Et dans Galates 4 : 28, il dit : *'Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse;'* Vous voyez, Isaac est le fils d'Abraham. Être dans le sein d'Abraham revient à recevoir sur nous la bénédiction, comme Isaac, étant fils d'Abraham. Abraham est une figure Dieu. Ce qui veut dire

qu'Abraham est le père des fidèles. Et nous, alors, dit Paul, comme Isaac, sommes les enfants de la promesse. Nous sommes venus à la faveur de Dieu. Nous avons reçu la promesse du Père, le don du Saint-Esprit.

Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. La mort de l'homme riche ici est une manière d'illustrer la nation juive coupée de Dieu; ce qui nous est montré dans Romains onze. Là où Paul dit que les Juifs, comme une branche d'olivier naturelle, ont été coupés. Et il dit, vous païens, comme olivier sauvage, avez été enté. Donc, quand la branche est coupée, qu'est-ce qui lui arrive? Elle meurt, n'est-ce pas? Parce qu'elle est coupée de sa source de vie. Donc, on nous dit que l'homme riche mourut aussi, cela signifie simplement qu'Israël mourut lorsqu'ils furent coupés de Dieu comme nation. *Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham.* Les Juifs furent coupés. Et il s'en alla en enfer. Jésus ne cessa de les en avertir, tout au long des écritures. Il dit *Mieux vaut...* Moi, aussi j'ai une question concernant cette déclaration. Quelqu'un demanda : 'Que signifie Matthieu 18, versets 8-9, où Jésus dit : ' *Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi ; mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel.* ' Et, dans cet exemple, nous avons un cas comme ça.

Premièrement, notez le verset au-dessus, où Jésus dit : *Malheur au monde à cause des scandales! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme, dit-il, par qui le scandale arrive!* Maintenant, tout d'abord, notons que Jésus parle d'hommes dans ce verset. Il dit : *Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales; mais malheur à l'homme, dit-il, par qui le scandale arrive!* Si – vous voyez il donne une continuité de la même idée maintenant – il dit : *Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la;* Il ne parle pas vraiment de cette main naturelle, physique. Il ne parle pas de cet œil naturel, physique, quand il dit : *si ton œil est pour toi une occasion de chute* Car les écritures disent : *ton œil droit.* Il dit, donc, s'il parlait de ces yeux, je n'ai qu'à couvrir l'œil droit parce qu'il dit *si ton œil droit est pour toi une occasion de chute.* Et je pourrai regarder tout ce que je veux avec l'œil gauche. Ce n'est pas vraiment l'intention. Comprenez-vous tous ces idées-là et ce que j'explique? Il parle de leurs leaders. Il parlait de ces leaders religieux. Leurs pasteurs et leurs bergers; les leaders religieux, quand il dit, *Si ta main est pour toi une occasion de chute...* Il parlait de la main qui

les nourrissait spirituellement. Il s'adressait à la nation d'Israël dans l'ensemble. Il parlait à la nation juive quand il dit *si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la*. La main qui les nourrissait. *Si ton œil est pour toi une occasion de chute* se réfère à leurs voyants, leurs prophètes. Job, dans un passage dit, *j'étais l'œil de l'aveugle et le pied du boiteux*¹⁵. Donc, un prophète était un voyant. Ils sont appelés voyants dans les écritures. Voyant. Quelqu'un qui voit pour le peuple. Ce qu'il voulait dire est qu'il serait mieux pour Israël - dans l'ensemble, en tant que groupe - d'accepter ce qu'il leur apporta, ce que lui, le Fils de Dieu, leur apporta. Il leur serait mieux de l'accepter et couper les membres qui devenaient une occasion de chute pour eux. Car, dit-il, *ce sont des conducteurs aveugles qui conduisent des aveugles*. Et il dit : ``*Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse.*¹⁶ `` Donc, quand il dit qu'il serait mieux pour eux d'entrer dans la vie boiteux, cela veut dire qu'il serait mieux pour le corps entier, ou la majorité du peuple d'Israël, d'entrer dans la vie moins quelques membres, plutôt que le corps entier ne soit jeté dans la géhenne, où il y a des pleurs ou des grincements de dents. Et la géhenne dont il parlait là, et dans ce passage aussi, dans Luc seize, est le jugement qui vint sur Israël.

Je dois prendre plus de temps que je n'en avais l'intention concernant le sujet du séjour des morts. Car le terme séjour des morts a plus qu'une signification dans les écritures. Et nous devons reconnaître cela. Dans l'Ancien Testament, il y a un passage qui parle du fond du séjour des morts. Donc, s'il y a une profondeur dans le séjour des morts c'est qu'il en existe des niveaux différents; n'est-ce pas? Puis, la déclaration de Jonas dans le ventre du grand poisson. Avez-vous fait la remarque? Il dit : `` *Du sein du séjour des morts j'ai crié.* `` Lorsqu'il fut avalé par le poisson, il appela le lieu séjour des morts. Donc, supportez-moi si cela n'apparaît pas exact au début. Considérez tous ces différents versets et termes sur ce sujet. Donc, ici, dans ce passage, quand il dit : `` *Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham* `` il parle du jugement; la vengeance de Dieu. Ce sont les jours de la vengeance de Dieu, nous avons appris, dans Luc 21, concernant ce qui arriva à Israël, quand ils furent coupés. Et dans le dix-neuvième chapitre de Luc aussi, quand il dit, *si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix!* Il dit, *Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux.* Il dit *Il viendra sur toi des jours où tes ennemis*

¹⁵ *Job 29: 15*

¹⁶ *Matthieu 15:14*

t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre. Il continua pour dire *parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.*¹⁷ Vous voyez, Jésus pleura en disant ces choses. Il pleurait quand il répandait son cœur pour Israël. Et il pouvait prévoir ce qui allait leur arriver. Car, en tant que nation, ils allaient perdre leur existence nationale. Ils avaient été dans la faveur de Dieu pendant tous ces siècles. Maintenant, ils allaient être retranchés. Ils allaient être jetés dans les ténèbres du dehors.

On a posé la question: ``Que représentent les ténèbres du dehors?`` Les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors. Matthieu 8. Il dit : `` *plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux.* `` Et il dit : `` *vous, les fils du royaume, serez jetés dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.* `` *Les ténèbres du dehors* devaient être en dehors de Dieu. Jean dit : « En Dieu est la lumière. Et en lui, il n'y a pas de ténèbres du tout. » Les Juifs furent coupés de Dieu, et lorsqu'ils rejettent Christ, ils rejettent Dieu. Pourquoi, parce qu'ils devinrent aveugles. Paul dit : « *une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.* ¹⁸ » Les Juifs avaient les yeux arrachés. Et ils chancellent dans les ténèbres maintenant, pendant deux mille ans, dans les ténèbres du dehors, parce qu'ils sont coupés de Dieu. En Dieu est la lumière. Et en lui, il n'y a point de ténèbres. Et un aveugle est dans les ténèbres. Je ne sais pas si vous avez vu cette petite publicité. Je pense qu'elle se trouve dans le Reader's Digest. C'est une organisation qui promet une meilleure vision dans notre pays. Et ce qu'elle suggère, elle montre l'image d'une fille qui se ferme les yeux, et y met les doigts. La publicité dit : ferme les yeux et mets-y les doigts pendant cinq minutes. Reste ainsi pendant cinq bonnes minutes. En d'autres termes, cela vous permet de réaliser à quoi ressemble la perte de sa vision, ou de la vue. C'est une situation terrible, n'est-ce pas? Je vous assure que c'est une chose terrible que d'être aveugle. Vous êtes dans les ténèbres. Quand une personne est aveugle, il est dans le noir. Il en est de même pour quelqu'un qui est aveugle concernant le Seigneur. Il y avait un reste qui était sauvé, selon l'élection de la grâce, du milieu d'Israël. Mais il dit que le reste était aveugle.

¹⁷ *Luc 19 : 42-44*

¹⁸ *Romains 11: 25*

Paul fit une déclaration dans Romains 11. Il dit : « *une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.* » Et l'endurcissement (ou l'aveuglement) ici représente les ténèbres. Ils furent jetés dans les ténèbres du dehors. Et c'est aussi pour nous une figure de Samson. N'oubliez-pas, après que les Philistins découvrirent le secret de sa force, ils lui rasèrent les cheveux. Et on lui enleva ses tresses dans lesquelles se trouvait le secret de sa force. Puis il devint faible. Ensuite, ils lui crevèrent les yeux d'abord. Il fut rendu aveugle. Israël, dans ce passage, est un type de la nation juive. À la lecture de ce passage concernant Samson, il était aveugle. Mais avec le temps, ses cheveux repoussèrent. Et ses tresses s'allongèrent encore une fois. Et les Philistins, les chefs et les princes, ils n'y avaient pas prêté attention. Mais il demanda un jeune garçon de l'emmener jusqu'aux deux colonnes principales de ce grand temple, où une foule de Philistins s'étaient rassemblés pour célébrer une grande fête. Et ses forces lui revinrent. Cela signifie qu'Israël commence à regagner sa force. Deux mille ans se sont écoulés. Il y a maintenant un jeune garçon vers lequel il va se tourner pour le rencontrer. Le jeune garçon ici est un type du ministère gentil par qui les juifs se laisseront conduits. Cela veut dire que, Samson, la nation juive, se laissera guidé par ce jeune garçon, le ministère gentil. Et lorsqu'il utilise ses muscles, contre ses deux colonnes principales, il mit sa main contre elles et les fit s'écrouler sur eux. Et tous ces Philistins périrent, sur le champ en un rien de temps. Juste en quelques secondes. On dit que ce jour-là Samson tua plus de Philistins qu'il n'en eut tué pendant sa vie. Et il leur fit la guerre tout au long de sa vie. Cela signifie que les Juifs, lorsque leur force leur sera revenue – leurs tresses repoussent, et ils ont la couverture de Dieu sur eux encore – cela signifie que ce qu'ils vont faire dans les jours à venir, ce prochain mille ans, sera plus grand. Ils auront plus de crédit, dans ce qu'ils accompliront pour Dieu comme nation dans ces prochains mille ans, que tout ce qu'ils avaient accompli antérieurement avant la venue de Jésus Christ dans ce monde. Louez l'Éternel. Amen.

Il y a plusieurs passages concernant ce sujet. Je n'aurai pas assez de temps pour tout lire. Mais revenons à notre sujet. “ *Dans le séjour des morts, il leva les yeux; et, tandis qu'il était en proie aux tourments,* ” C'est dans cette condition que les Juifs se trouvent, depuis le temps où ils furent rejetés jusqu'à aujourd'hui. Ils sont dans le séjour des morts. Et *il leva les yeux, en proie aux tourments.* Vous voyez, le mot *tourments* nous donne une définition de l'enfer ici. *Dans*

*l'enfer*¹⁹, il leva les yeux, en proie aux tourments, et il vit de loin Abraham'' Pour l'instant, il est loin. C'est la condition des Juifs. C'est la condition dans laquelle se trouvaient les Gentils. '' Vous qui étiez jadis éloignés'' dit Paul aux Éphésiens, en parlant des Gentils. Il dit : ''Maintenant vous avez été rapprochés par le sang de Christ.''²⁰ Donc, les Juifs qui ont été proche, près de Dieu, sont maintenant éloignés. Ils voient Dieu de loin, à une distance éloignée. Ils ne sont pas près de Dieu, parce qu'ils rejetèrent le fils de Dieu.

Et Lazare. Il voit Lazare dans son sein. Et cela figure ce que les Juifs vont voir à la fin de cette période de deux mille ans. Ils seront acceptés, ils commenceront à entrer en eux-mêmes. Ils commenceront à penser à Dieu et à ce qui leur est arrivé à travers les siècles en tant que nation. Ils commenceront à reconnaître que Lazare est dans le sein d'Abraham. Car Lazare représente les Gentils qui sont dans la faveur de Dieu. Il est évident que cela ne s'applique pas à tous les Gentils d'aujourd'hui, parce que beaucoup de choses se sont passées dans le monde gentil dans l'ensemble, et dans l'église gentille dans l'ensemble. Mais il y aura un peuple fidèle qui représentera Lazare à la fin de cette ère. Il cria et dit : '' Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme.'' C'est juste une façon de dire que les Juifs seront conscients de leur grande soif de Dieu vers la fin de cette ère.

Répetons-le, les Juifs sont comme Samson, à une autre occasion, après avoir tué tous ces Philistins avec une mâchoire d'âne. La mâchoire d'âne, là encore, est une manière de se représenter le ministère Gentil. Et l'âne, comme je vous ai montré l'autre soir, représente les Gentils. La mâchoire est une partie de la structure de la tête qui a à voir avec la bouche et la parole. La mâchoire de l'âne est le ministère Gentil. Et ici, plus tard, Samson était si épuisé qu'il était près de mourir de soif. Et il dit que Dieu creusa la mâchoire de cet âne, et de cette mâchoire il y eut de l'eau. Et Samson a commencé à boire de cette eau. Et c'est une image des Juifs, épuisés et près de mourir de soif, assoiffés. Comme Jésus a dit: *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive*²¹. Elle figure les désirs de l'âme en quête de satisfaction. La soif est ainsi utilisée dans les Écritures. Le seul reproche que Jésus a fait, la chose la plus proche à une plainte

¹⁹ *L'enfer* et le *séjour des morts* sont interchangeables dans la version française. **KJV : Hell**

²⁰ *Eph. 2: 13*

²¹ *Jean 7: 37*

que Jésus a fait quand il a été cloué sur la croix a été, il dit, j'ai soif. C'est ce qu'un garçon, mourant sur le champ de bataille, quand il a reçu une balle dans la guerre, et se meurt de ses blessures, ce qu'il demande le plus c'est de l'eau. Il veut un verre d'eau. Il n'y a rien qu'il aurait plutôt avoir que de boire de l'eau. Il figure les désirs de l'âme de l'homme pour les eaux du ciel. Les eaux de l'Esprit pour rafraîchir son âme. Jésus utilise cela, tout au long des Écritures, c'est-à-dire, à travers les évangiles. Donc, c'est la condition d'Israël.

Envoie Lazare, a-t-il dit, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme. Abraham répondit : Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé. Il est intéressant de voir comment le mot consolé est utilisé en relation à cette déclaration. Puisque le Saint-Esprit est appelé consolateur. Il est consolé. Il trouve la faveur de Dieu. Il a reçu l'Esprit et se trouve maintenant dans le sein d'Abraham. De même, Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme. C'est-à-dire, la brèche qu'il y a entre Dieu et les Juifs. Vous avez plusieurs versets concernant cela. **Esaïe 30 :26. Osée 6 :1, et Lamentations 2 : 13.** Vous devez noter ces versets. Paul parle de cette brèche ou cet abîme. Il a un grand abîme. *Car ta plaie²² est grande comme la mer,* dit-il dans Lamentations 2 : 13. Dans Osée 6, il est dit : *Venez, retournons à l'Éternel ! Car il a déchiré, mais il nous guérira ; Il a frappé, mais il bandera nos plaies. Il nous rendra la vie dans deux jours ; Le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui.* Il y a un abîme de deux mille ans prophétisé dans la parole de Dieu. De sorte que les Juifs, comme nation, n'ont pas pu venir à Dieu jusqu'à ce que les deux milles soient accomplis. Une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. Jésus dit : *'' Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplies. ''* Donc, c'est une période fixée. C'est un abîme fixé. Un abîme de temps. Une période de deux mille ans. *Afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. Car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.* Les cinq frères se réfèrent ici à ceux qui sont dans la maison de Dieu. Jésus a inséré cette déclaration ici

²² KJV: Thy **breach** is great, like unto the sea.

comme un avertissement à l'église gentille dans ces derniers jours. C'est l'église gentille, quand ils pèchent, qui est figurée pour nous de ces cinq frères. Abraham lui dit: *Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent.* Et il dit: *Non, père Abraham, mais si, ils se repentiront.* Il parle de Lazare maintenant, quelqu'un venant des morts allant vers eux. Vous voyez, Lazare, le mendiant, mourut et fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. Et c'est à lui qu'on se réfère quand il dit si quelqu'un des morts va vers eux. C'est de Lazare qu'on parle. *Ne vas-tu pas envoyer Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme.* Et il lui dit: *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.* Et c'est l'avertissement donné à l'église gentille. Tel avertissement est exprimé dans **Romains 11 :22.**

Quand il dit: *Considère donc la bonté et la sévérité de Dieu : sévérité envers ceux qui sont tombés, les juifs, vous voyez, et bonté de Dieu envers toi, dit-il, si tu demeures ferme dans cette bonté ; autrement, tu seras aussi retranché. Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.* Autrement, tu seras aussi retranché, Paul dit dans Romains 11:22. Donc, ce sont les cinq frères auxquels on se réfère ici.

Et quand Abraham lui dit: *Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent,* bien sûr, à l'époque où Jésus donna cette parabole, tout ce qui existait était les Écritures de l'Ancien Testament. Mais ce que cela signifie, c'est que les cinq frères, ils ont leur dépôt de vérité. Ils ont assez pour leur rappeler leur devoir. Et il dit: *Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.* Et Abraham lui dit : *S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*

Savez-vous ce que cela signifie? Pour nous, aujourd'hui, cela signifie simplement que, même quand Dieu toucherait nos cœurs, et ferait de nous une partie de ce Lazare dans ces derniers jours - ce ministère Gentil et l'Église restaurée de Jésus-Christ - bien que Lazare aille vers ces cinq frères et ce monde religieux, et déclare le témoignage de Jésus - comme celui qui est ressuscité d'entre les morts et a le pouvoir de Dieu dans sa vie - ils ne nous écouteront pas. Ils vont nous tourner le dos. Ils rejeteront ce que nous aurions à leur dire. Quel triste commentaire sur ce monde religieux gentil qui est dans l'état où il est en ce moment. Ils ne se repentiront pas.

Et parce qu'ils ne se repentiront pas, cela signifie qu'ils se dirigent vers le même séjour des morts que les Juifs se sont rendus il y a deux mille ans. Cette église gentille va être plongée dans le même enfer. Maintenant, j'ai couvert ce sujet aussi vite que je pouvais, et en lui faisant justice. Et cela prend un peu de temps pour couvrir tous les détails de la parabole, pour vraiment être juste en l'enseignant.